

"L'évolution de l'habitat et mobilité spatiale en milieu villageois (1) :Cas de la région de Béni Ourtilane (2) "
"Petite Kabylie".

أ. عثمان فكّار

أستاذ محاضر_ قسم علم الاجتماع

والديموغرافيا_

جامعة سعد دحلب_ البلدة

ملخص:

يتناول هذا المقال ظاهرة تطور السكن في الوسط القروي القبائلي، حالة منطقة بني ورتلان شمال غرب ولاية سطيف، ظاهرة برزت منذ الثمانينات وهذا على غرار المناطق الريفية الأخرى، إنها حركة عمرانية جديدة مست الجانب المعماري والمجالي حركة رفعت من أسعار الأراضي والسكنات أيضا، خاصة تلك الموطنة بالطرق الرئيسية والمراكز البلدية. إن العابر للمنطقة يدرك للوهلة الأولى أن المسكن التقليدي لم يعد يترك للأجيال كإطار مبني دون تغيير فيه، فالواقع يظهر التحول الهام الذي طرأ فيه، تحول يتجسد عموما عبر



wondershareTM مظهرين متميزين:

17
PDF Editor

- تغير إما في عناصر المجال المبني التقليدي، وينتهي غالباً بتحسين كفي للإقامة، وإما بروز سكن حديث على إيقاضه أو بمحاذاته.

- ظهور سكنات حديثة مبنية على الطريقة الحضرية وموطنة بمجالياً أيضاً خارج النوى التقليدية، هذه الأخيرة مثلت في الواقع ظاهرة سوسيوإقليمية، فرضت نفسها مع الوقت، ومازالت مستمرة رغم الموقع الجبلي للمنطقة وعراقيله المحلية.

Résumé :

L'article que nous proposons a pour but de faire connaître l'évolution de l'habitat en milieu villageois kabyle ,dans la région de « Béni ourtilane » région de Sétif ,son caractère prolifique, les facteurs contribuant au changement de l'espace bâti, la mobilité spatiale etc..., donnant une nouvelle image de l'expression spatiale , image qui bascule vers l'urbanité,et le mode de vie citadin.



wondershare™

18
PDF Editor

1- Point de départ :

Notre point de départ émane en fait d'un constat empirique, celui de la perte de l'identité au cours des dernières décennies des villages communément qualifiés de « kabyles ». En effet nous assistons à un phénomène d'évolution de l'habitat traditionnel vers un type d'habitat "urbain", celui ci se caractérise sous deux formes :

- Par les changements opérés dans l'ancien habitat traditionnel qui se traduit par une amélioration qualitative du cadre bâti.
- Par l'apparition de nouvelles constructions (de type urbain), avec leur caractère prolifique représentent un phénomène sociologique marquant le milieu villageois kabyle.

2- Les Nouvelles formes du bâti :

Différents types de construction semblent en effet modifier l'espace villageois kabyle à savoir :

- La maison rurale en auto construction (3) (ne dépassant pas deux pièces dans la majorité des cas, d'où l'apport personnel du bénéficiaire pour une éventuelle extension).
- La maison dite évolutive(4) par opposition aux maisons en auto construction, en général le plan de réalisation contient 03 pièces plus surface en extension laissée à l'initiative du propriétaire.
- La maison urbaine sans étages, elle est issue en fait des transformations opérées dans l'ancienne maison traditionnelle "Axxam"(5) ou en prolongement avec elle, formant un ensemble de pièces surmontées le plus souvent d'une dalle en béton, s'organise autour d'une cour appelée " Afrague ".
- La maison urbaine à étages nommée localement "villa "(6) par opposition aux maisons sans étages. Ce type de construction se caractérise par des formes presque semblables (généralement deux étages, façades avec de grandes fenêtres ainsi que de grands balcons qui entourent parfois l'habitation).

3- Facteurs contribuant au nouvel habitat :

Si l'apport financier de l'État semble représenter le facteur essentiel dans la production des deux premiers types d'habitat, en revanche d'autres facteurs semblent traduire à la base les deux autres types d'habitation à savoir :

- L'émigration vers la France, ce facteur le plus ancien a permis aux émigrés kabyles de réinvestir leur épargne dans le domaine de la construction pour leurs familles.
- L'exode villageois des anciens paysans kabyles vers les villes limitrophes "Bougie, Sétif" et les grands centres urbains "Alger, Annaba, Oran". Cet exode a permis aux migrants selon les moyens et les stratégies adoptées la réalisation des maisons individuelles à l'image qu'ils se sont faite de l'urbanité.
- La prolifération durant les dernières années des activités non agricoles tel que : le commerce multiple, les prestations de service "restauration, transport etc." et un degré moins le B.T.P.
- L'émergence d'un nouveau style de vie chez les villageois calqué sur le model urbain, la ville qui exalte son mode de consommation devient souvent un modèle d'émancipation et la culture urbaine s'introduit plus amplement au sein de la vie villageoise , (spécialisation des pièces, intégration des équipements ménagers, mobiliers de type urbain etc.). On trouve donc les mêmes tendances et les mêmes manières d'habiter que ce qui est décelable ailleurs dans les villes.
- Enfin l'effort considérable réalisé par la communication, la circulation de l'information et des idées amenuise d'avantage les distances, grâce notamment aux contacts permanents, directs ou non, qui affectent le quotidien des gens.

Tous ces éléments dans une certaine mesure, nous rendent compte d'une certaine promotion sociale et traduisent en même temps un phénomène d'urbanisation de l'habitat rural traditionnel.

4 - Nouvelles formes d'habitation nouvelles expressions spatiales, éclatement du cadre bâti ancien :

Toutes les études ayant pour objet l'habitat traditionnel kabyle (7), s'accordent à présenter le cadre bâti comme un tout homogène par sa forme et sa morphologie, intégré par sa localisation spatiale, adapté par les matériaux locaux(8) , tous ces aspects semblent s'inspirer de référents puisés d'un creuset culturel local, traduisent un savoir faire qui témoignent d'une profonde identité culturelle.™

Ce mode d'habiter semble aujourd'hui ne pas pouvoir résister aux exigences d'une ouverture vers le reste du pays, ainsi la morphologie globale qu'offrent ces villages, leur mode de

localisation se voient délaissé au profit de nouvelles formes de construire et d'occuper l'espace, engendrant ainsi l'éclatement des structures villageoises traditionnelles, c'est la désintégration des sites jusqu'à un passé présent étaient fonctionnels.

5- De La conquête des périphéries des villages à l'alignement aux bords des routes :

Les traditions écologiques d'implantation ou les choix d'orientation, avaient pour but de préserver surtout les terres fertiles de la construction et met également les champs et les points d'eau à la portée des hommes. À travers ces pratiques spatiales les villageois ont su ruser avec les contraintes du milieu physique, pour créer des conditions de vie acceptables. Cette manière d'occuper l'espace semble en effet s'effacer devant le désir de s'implanter à la périphérie des villages, et s'aligner aux bords des voies de communication. Le grignotage des bas des montagnes ne peut échappé au regard de celui qui sillonne les routes sinueuses de la région, il y a là expression d'une nouvelle tendance, celle de se détacher du noyau original. Ce nouveau comportement signifie ainsi un certain relâchement avec un modèle économique, strictement lié au site et la création de nouveau rapport (socioéconomique) plus intéressant aux yeux de la population. Par un simple regard empirique nous pouvons observer les nouvelles habitations éparpillées, quelques fois agglomérées sans ordre apparent.

C'est une nouvelle image de l'occupation de l'espace villageois kabyle, sur ce fond d'occupation la cellule habitation prend le plus souvent la forme verticale, structurée en étages, le rez de chaussée est réservée le plus souvent à une activité économique de type urbain, ainsi le nouvel espace construit fait son entrée dans le milieu villageois kabyle en rupture avec tout modèle antérieur, en tout lieu suivant un programme étatique ou à travers l'initiative privée, la tendance est l'implantation en dehors des taddartes " villages".

Sur le terrain c'est une explosion spatiale et l'éclatement du tissu villageois, ainsi donc le mode de vie villageois bascule vers la citadinité.

Références :

(1) Ce travail a été effectué dans le cadre de la préparation d'une thèse de doctorat en sociologie urbaine (en langue arabe).

(2) Béni Ourtilane est l'une des Dairates appartenant à la wilaya de Sétif, située au Nord Est d'Algérie, elle se compose de quatre communes (Béni ourtilane, Béni chebana , Béni mouhli et Ain lagrage), elle s'étend sur une superficie de 254 km² avec une population de 48718 habitants ce qui représente une densité de 192p /km². C'est une région montagneuse caractérisée par un climat très chaud l'été (juin-sep) et rude l'hiver (oct.- mars), sa pluviométrie varie de 700 à 1500mm³ par an, le plus souvent accompagnée de chutes de neige....Données du plan directeur d'aménagement et d'urbanisme , Béni Ourtilane , U R B A S E, Sétif 1998.

(3) Nous entendons par maison en auto construction ; l'État fournit une aide financière de (50 millions de centimes), distribuée en trois tranches (après chaque phase de réalisation contrôlée par une équipe technique sur le terrain). Cette formule semble donner des résultats encourageant , à travers cette aide , nous constatons le retour des familles aux villages après la décennie noire du terrorisme (1990-2000).

(4) La formule habitat évolutif n'est plus en cours, étant donné les faibles taux de réalisation à travers l'espace rural.

(5) La maison traditionnelle " Axxam " dans sa forme initiale , composée de « Taqaat » premier sous espace (haut) réservé aux humains, « Adaynine » deuxième sous espace (bas) réservé aux animaux , « Taarichte » sorte de sous-pente située sur Adaynine on y dépose les provisions et les objets de valeur, cette dernière est voie de disparition avec la prolifération des nouvelles constructions , quelques ruines subsistent encore mais elles sont inaccessibles.

(6) Outre les formes de construction que nous venons de présenter , l'espace villageois kabyle est de plus en plus parsemé de ce type d'habitation " Villas " généralement isolées , implantées pour la plus part sur des terrains vierges , ce choix d'orientation avait toujours pour but d'assurer à ces nouvelles constructions une large ouverture sur le paysage rural environnant, nous constatons aussi l'implantation à la périphérie des villages , au bord des routes s'agglomérant près des centres communaux.

(7) Nous relevons ici quelques ouvrages auxquels nous nous sommes référés :

Bernard AUGUSTIN, Enquête sur l'habitation rurale des indigènes en Algérie. Alger Imprimerie orientale Fontana frères, 1921.

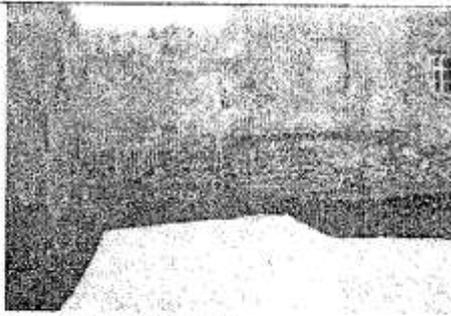
René Maunier, La construction collective de la maison en Kabylie » étude sur la coopération économique chez les berbères de Djurdjura ». Paris, Institut d'ethnologie, 1926.

Emile CARETTE, L'exploration scientifique de l'Algérie pendant les années 1840.41.42. Paris. Ed : Imprimerie nationale, 1848.

Pierre BOURDIEU, « La maison kabyle ou le monde renversé » in esquisse de théorie de la pratique. Paris /Genève. Ed :Droz, 1972.

(8)Le cas de la région « Béni Ourtilane » n'échappe pas à cette règle.

Présentation de quelques photos prises durant l'enquête empirique (2002-2004)



Maison n°1 Aspect n°1

La photo montre, la maison rurale en auto construction, située à droite en prolongement avec l'ancienne habitation à gauche construite en dure, nous constatons l'intégration de la pierre taillée récupérée localement au niveau du sous-bassement, la morphologie extérieure s'inspire sur le modèle urbain.



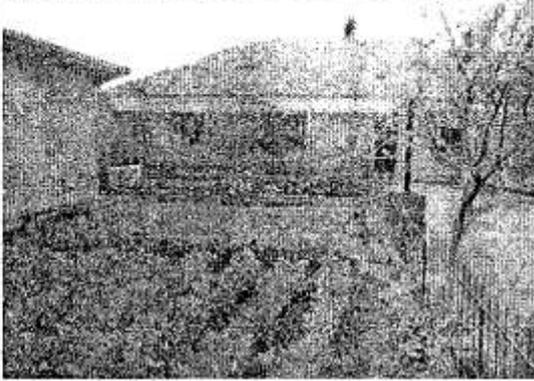
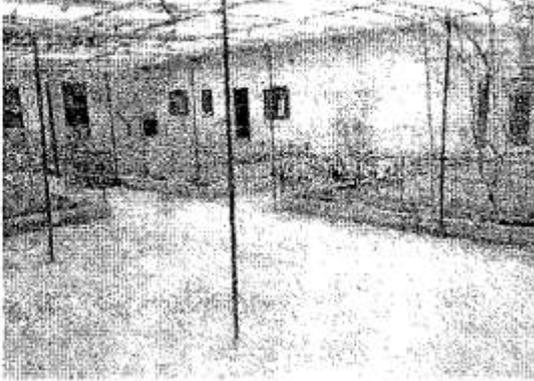
Maison n°1 Aspect n°2

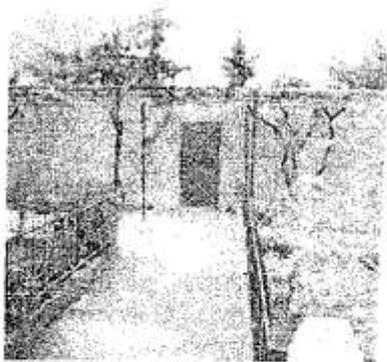
Nous constatons la façade arrière de l'habitation qui représente en fait la façade du salon, pour des raisons d'intimité, l'espace d'accueil est conçu ou choisi pour occuper soit le devant ou l'arrière de l'habitation, on reçoit les invités sans pour autant perturber la vie familiale.



wondershare™

PDF Editor

 <p data-bbox="161 523 405 554">Maison n° 1 Aspect n°3</p>	<p data-bbox="718 257 1040 447">Nous constatons la cour qui perd le cœur de l'habitation et se dispose juste à l'entrée, le couloir divise l'intérieur en deux parties, tout en étant lié spatialement avec les pièces.</p>
 <p data-bbox="161 942 405 972">Maison n° 2 aspect n° 1</p>	<p data-bbox="718 561 1040 980">Nous constatons la maison en toit de tuiles mitoyenne avec une construction récente en toit de dalle de béton, ce modèle de construction est apparu dans la région de béni ourtilane à partir des années 1980, partageant le cour intérieure aménagée en jardin intérieur, la conception de l'espace habité nous révèle la forme intravertie dont la conception de l'espace est axée sur le principe de l'espace centrale collectif.</p>
 <p data-bbox="161 1399 405 1429">Maison n° 2 aspect n°2</p>	<p data-bbox="718 1018 1040 1342">La cour, au de la de sa fonction d'espace de transition, de puit de lumière et d'aération est à la fois : un endroit communautaire, un lieu de rencontre, et un champs d'activités féminines. cette cour est aménagée aussi en jardin intérieur appelé localement "thakourte"(qui veut dire petit jardin intérieur).</p>



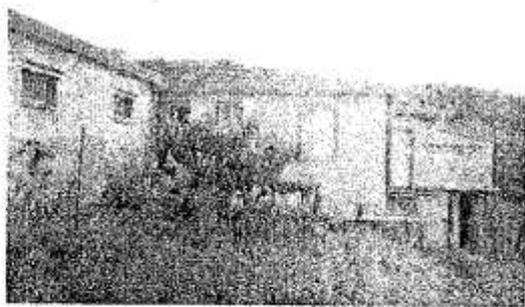
Maison n° 2 aspect n°3

Pour des raisons d'intimité la deuxième façade (arrière) est structurée par un accès d'angle, caractérisée par une deuxième porte appelée en langue Amazighe "Takharagite" en liaison directe avec le salon réservé conjonctuellement pour les invités étrangers.



Maison n° 3 aspect n°1

Nouvelle construction, façade extérieure est devancée par un garage, la forme architecturale présente un cadre bâti solide, dans ce type d'habitat, l'espace cour est remplacé par un couloir central, sur lequel donnent spatialement toutes les pièces, celui ci joue le rôle de liaison avec l'extérieur.



Maison n° 3 aspect n°2

La photo présente la partie basse de la construction, nous constatons la deuxième porte "takharagite" en liaison avec le salon et la terrasse, au dessous de cette dernière est aménagé l'espace animal et réserves d'aliments.



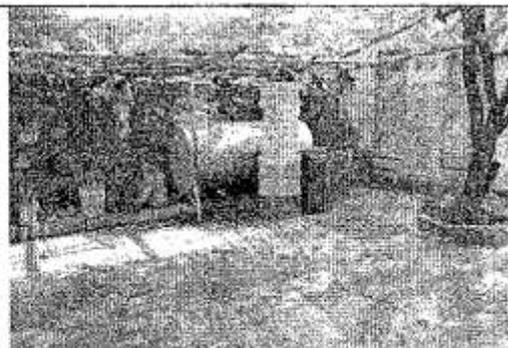
wondershare™

25
PDF Editor



Maison n° 4 aspect n°1

La photo n°4 présente la façade principale qui donne sur la cour occupant l'avant plan de la maison, cette dernière est divisée en deux parties distinctes non communicantes, celle de gauche est réservée à la réception des invités, celle de droite est considérée comme espace intime. On remarque le séchage des olives (aliment nutritif de base dans la région), c'est l'une des pratiques spatiales traditionnelles qui perdurent et ce malgré l'ouverture vers le mode de vie citadin.



Maison n° 4 aspect n°2

Disposition de l'espace eau au fond de l'habitation, par leur position la douche et les toilettes se disposent côte à côte pour des raisons techniques (évacuation de l'eau usée) et culturelles aussi. Nous constatons l'installation d'une citerne d'eau, une pratique qui se répand de plus en plus dans les nouvelles constructions et ce depuis la période de sécheresse (2000-2002) qui a sévit dans la région.



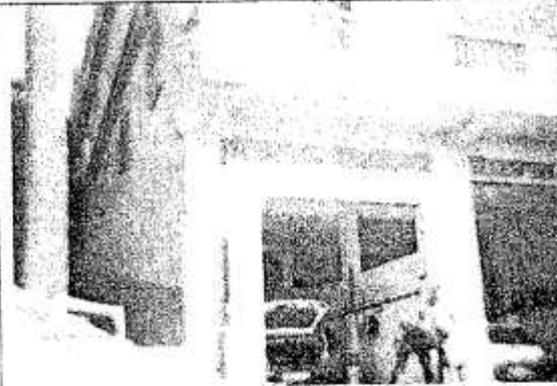
Maison n° 4 aspect n°3

La deuxième façade de la maison donne sur les champs, le bas est aménagé comme espace écurie et rangement.



Maison n° 5

Nous assistons à une nouvelle conception de la maison construite en hauteur que nous nous permettons d'appeler villa à "l'Algérienne" la photo n°11 représente un modèle réel de type villa de deux étages, localisé à l'extérieur du village, par sa forme, sa façade, et même sa couleur, symbolise l'individualisme et le profil socio-économique de l'occupant (ex-émigré retraité de France), nous remarquons que la partie basse de la bâtisse est Aménagée comme espace écurie.



Maison n°6

Nouvelle construction type villa localisée à l'entrée du chef lieu de la région, le rez - de chaussée est réservé à une activité à caractère urbain à savoir le lavage de voitures "la campagne suit le modèle urbain".



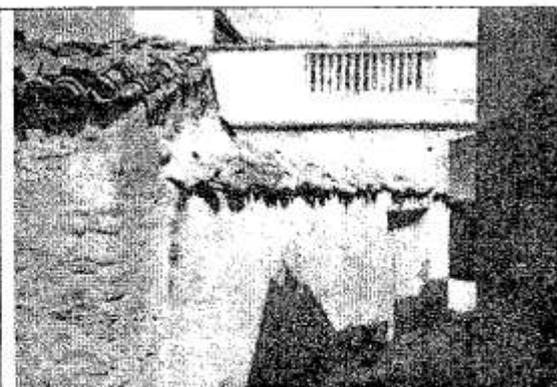
Maison n°7

Affichage de la modernité et de l'aisance comme le montre cette façade large de cette villa (appartenant à un émigré), située à la périphérie. L'expression externe des façades à travers de grands garages et d'immenses balcons, une succession de pièces etc. devient désormais le support d'une expression d'une urbanité, d'un statut socio familial, qui auparavant ne s'exprimait guère dans les villages, et les maisons traditionnelles.



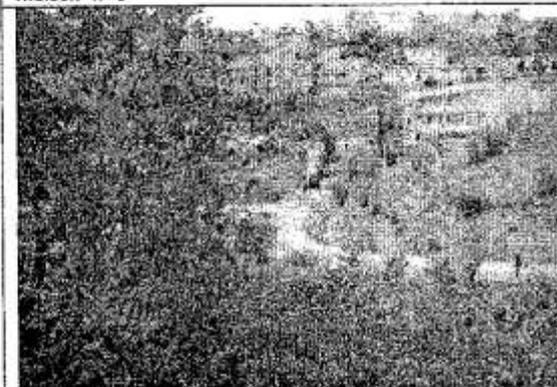
wondershare

PDF Editor



Maison n°8

Construction nouvelle en béton au cœur d'un village, mitoyenne avec la maison traditionnelle "Axxam", négligeant l'alignement, la rupture est nette avec le mode de construire ancien, caractérisé par son adaptation au contexte naturel et physique, le cadre spatial offre désormais l'image d'une confrontation brutale (au niveau morphologique) et profonde (au niveau du vécu).



Aspect global de l'expansion de l'habitat urbain sur les champs.

La photo ci-contre montre une des périphéries qui ne cesse de s'étendre sur les pentes. C'est un exemple de nouvelles formes du bâti qui assaillent les terrains, jusqu'aux bords des routes goudronnées, le tout donne un cadre bâti non intégré avec l'écosystème.



wondershare™

28
PDF Editor